

Saint Claude La Colombière (1641-1682)

Jésuite, confident de sainte Marguerite-Marie.
Apôtre du Sacré-CŒUR.

« Quoi que JESUS Christ ait souffert pour expier les péchés des hommes, ce n'a pas été toutefois l'unique motif qu'il a eu dans sa Passion. **Une des choses qu'il a eues en vue, ç'a été de nous donner des exemples héroïques de toutes les vertus chrétiennes**, afin qu'en les considérant ainsi exprimées en sa personne et ramassées dans ce mystère, **nous apprissions plus facilement à les pratiquer.** »

C'est pourquoi, quoiqu'il soit fort à propos de regarder le Christ souffrant et mourant comme notre Rédempteur, pour concevoir la reconnaissance que demande un si grand amour, **il est encore très important de le considérer comme notre modèle, afin de retracer en nous-mêmes cette image d'un Dieu crucifié.** »

« Représentez-vous JESUS en quelque endroit de la Passion qu'il vous plaira.

Il a souffert pour nous adoucir le calice, pour en boire le plus amer, pour nous épargner les maux inévitables dans la vie, pour ce qu'il y a à endurer dans les tentations, dans les afflictions, dans la pratique de la vertu, **pour nous encourager par son exemple** pour les rendre glorieuses, pour nous faire voir qu'elles n'étaient pas insupportables, afin que nous n'eussions pas sujet de murmurer, si l'on nous menait par un chemin si rude. »

« **De toutes les vertus que JESUS a pratiquées à Passion, celle qui a éclaté davantage, c'est la patience. Aussi faut-il avouer qu'il n'y en avait point dont l'exemple nous fût si nécessaire.** Nous souffrons dès notre naissance jusqu'à la mort. Tous les âges ont leurs maux, tous les états, tous les tempéraments. Nous souffrons des créatures les plus insensibles, de tous les hommes, supérieurs, inférieurs, égaux ; de nos ennemis, de nos amis, de nous-même. Oh ! qui pourrait être ferme et inébranlable au milieu de tout cela ! **Rien n'est plus capable de nous mettre dans cette disposition que l'exemple de JESUS-Christ.** »

« JESUS Christ a porté l'abnégation au souverain degré : il a préféré à sa volonté celle d'autrui, et même celle de ceux qui n'avaient nulle autorité sur lui et à qui par conséquent il ne devait nulle obéissance.

Avons-nous des occasions de l'imiter en ce point de perfection ? Nous le pouvons en cent occasions où, de deux choses également bonnes et indifférentes, il dépend de nous nous de choisir ce qui nous plaît ou de suivre le goût d'autrui. »

« **Que le CŒUR de JESUS soit notre école. Faisons-y notre séjour. Etudions-en les mouvements et tâchons d'y conformer le nôtre.** »

